

ON EST PAS DES SAUVAGES !

BOULEVARD
DU
ROCK



à BORDEAUX

OEPDS tarifs de publicité
1/4 : 400f 1/2 : 700f et 1 : 1200f

69 90 52

BAR BLEU

6 RUE DES CAPUCINS ORTHEZ
OUVERT JUSQU'A 2 H.
Jeudi Vendredi Samedi

Paul
Gourmandine



Salon de Thé
8 Rue de Foix

Le four à pain



LE HÉDAS - PAU
7 Rue de la Fontaine
Tél: 27-55-16.

EDITO

De la distinction avant tout !

ON EST PAS DES SAUVAGES est ultra spécialisé et ne prétend pas couvrir une quelconque actualité, rock ou autre. Notre pari est bien différent, même si nous sommes à l'affût de tout ce qui bouge vraiment. Car nos moyens, nos dépendances et nos libertés, n'ont rien de comparable avec d'autres journaux.

Tout d'abord, parce que nous habitons en province. Là où la frustration et le rêve prennent une dimension inégalable.

Ensuite, parce que nous sommes un journal de fans. Qui ne vivent pas de cette aventure. Cela nous permet de choisir nos sujets au feeling, hors des contraintes commerciales. Cependant, malgré notre formidable enthousiasme, nous ne serons jamais un fanzine-culte. Nous saurons, aussi, être vengeurs. Question de vision.

Enfin, parce que notre culture détermine nos goûts, et malgré les sensibilités en mouvement, nous nous retrouvons dans un certain rock, ce phénomène international dont nous voulons être l'antenne locale. Ce numéro spécial "Boulevard du Rock" est là pour le prouver.

Ceci dit, nous faisons, aussi, partie de la presse "officielle". Parce que, tout en étant le miroir d'une culture (de vie), nous en sommes également les acteurs ; et nous participons à sa transformation et à son essor. Pour qu'elle ne cesse jamais d'être excitante. Pour lutter contre toutes ses formes anesthésiantes.

Avec nos quelques milliers d'exemplaires, nous touchons presque exclusivement des gens concernés. Qui, plus de près que de loin, sont impliqués dans ce monde-là. C'est irremplaçable. Nous servons d'intermédiaire -critique- aux expressions les plus diverses qui se retrouvent dans un même style de vie (et de pensée) : rock. Cet univers parallèle des possibles tous proches, des hiers mythiques et des lendemains utopiques... Ce jardin des fantômes, des désirs cachés et des frustrations avouées de toute une génération. Une génération qui n'est pas à bout de souffle ! Et qui préfère, d'ailleurs, ceux qui savent faire vibrer les coeurs, plutôt que ceux qui ne font vibrer que des instruments.

Le réseau des Sauvages est notre atout. Fragile certes, mais complètement admirable. C'est une richesse que nul écrin ne saurait contenir.

Sachez que nous ne sommes pas des fuyards, mais des évadés. Et nous voulons être, longtemps encore, des pionniers du rock, en France.

Patrick SCARZELLO



Disques.
Bandes Dessinées.
Affiches etc.

Place du Parlement - Bordeaux

BOULEVARD DU

Cette association qui rocke et qui tonne, s'est créée depuis un an autour de musiciens, de fans et de professionnels de la scène, avec l'idée suivante : mettre en place des structures pour que le phénomène rock puisse bénéficier des mêmes avantages que les autres moyens d'expression reconnus depuis des décennies...

Si, pendant l'année 81/82, une quarantaine de formations se sont produites devant des milliers de spectateurs par l'intermédiaire de ROCKOTONE, cette saison s'ouvre sur un événement : "Boulevard du Rock". C'est à dire des concerts non-stop du 23 au 31 octobre, une semaine du film musical, une série d'expos, des portes ouvertes dans les écoles primaires, des scènes ouvertes dont l'accès est libre et gratuit, ainsi qu'un concours photo. Soit, selon Nanard (Rock'tone) : "500 litres de bière, 25 bouteilles de whisky, 150 guitares électriques, 10 000 affiches, 50 000 tracts, 1285 coups de téléphone, 875 lettres, 120 colis, 25 crises de nerfs, 8 jours à l'hosto, ouf, et j'en oublie ! Chiffres bruts mais efficaces ; bilan provisoire d'une folie qui nous tient à coeur. Folie bien en marche maintenant depuis 6 mois qu'elle nous a pris et ne nous lâche plus d'un poil. Folie mais pas démente, car nos efforts de chaque jour ont porté leurs fruits jusqu'à motiver des personnes des horizons les plus divers. "Boulevard du Rock" s'est structuré sur le tas, passant de l'état de fœtus, à celui d'un grand rocky éclaté".

PRESENTER LES GROUPES DANS UN ECRIN ET EVITER LA GALERE

Cette manifestation représente également le début d'un grand projet : faire de Bordeaux et de sa région un centre actif et reconnu du rock en France, et déboucher chaque année sur une rencontre nationale des différents courants rock. Créer une sorte de MIDEM du rock français, qui permettra des rencontres et des échanges entre tous ceux qui évoluent dans ce milieu.

Dans un deuxième temps, ROCKOTONE désire donner aux groupes de toutes les régions de France, la possibilité de se produire à Bordeaux. Ainsi, le 10 décembre prochain verra la première d'une nouvelle structure d'accueil avec quatre groupes de Paris (Intouchables, Oberkampf, Wild Child, La Souris Déglinguée). Viendront ensuite ceux de Toulouse, Montpellier, Lyon, Pau, Grenoble, Mulhouse, etc. De plus, ROCKOTONE travaille avec de nombreuses associations pour qu'une réalisation similaire soit mise en place dans chaque région, pour pouvoir, en retour, accueillir les groupes de façon convenable. C'est à dire comme veut le faire ROCKOTONE : dans les meilleures conditions possibles, tant au niveau technique que promotionnel.

ROCKOTONE

"Nous avons les moyens de vous faire aimer le rock et nous nous en servirons ! La machine est en marche et le rouleau compresse vos esprits. Nous sommes présents partout, dans les usines, dans vos cellules et au creux des étoiles.

A quoi bon résister... Nous sommes irrésistibles et n'avons rien à perdre, d'autres naïfs l'on déjà fait pour nous.

Nous nous introduirons chez les éditeurs de musique, chez les producteurs, au ministère de la culture et au gouvernement s'il le faut, mais on nous écouterà !

Mégalos ?... Bien sûr !... Mais de ces mégalomanies ponctuées d'une marche à suivre bien pensée, bien concrète. Preneurs de risques, certes, mais pas kamikassés...

Notre rock restera une lutte à l'arme blanche contre une conception bi-millénaire et poussiéreuse et ce, le temps qu'il faudra pour que l'on nous admette au coeur des villes, aux programmes des écoles, au chapitre des composants de la culture universelle.

Le temps qui nous sépare du point d'impact fatidique s'égrené à la vitesse du son, et les milliers de kids impatients s'agglutinent aux portes de nos vaisseaux-concerts.

Selon les dernière informations fournies par notre fidèle computer, nous devrions toucher le sol terrestre en un point que les humains dénomment Bordeaux et ce, aux alentours du 23 octobre 1982 heure universelle.

Attention !

NOUS AVONS LES MOYENS DE VOUS FAIRE AIMER LE ROCK ET NOUS NOUS EN SERVIRONS !!!"

Christian "ROCKOTONE" DUROCHER

Plus concrètement, ROCKOTONE propose de faire bénéficier les groupes adhérents d'une aide morale et matérielle qui se décompose ainsi :

- centre d'informations et de documentation (ensemble des éléments qui font que le rock existe, depuis son origine jusqu'à sa diffusion)
- conseils sur la création, la production, la diffusion, la presse, la publicité, etc
- banque de services (prêts de matériel, ...)
- bourse d'échanges (annonces, ...)
- médiation entre les musiciens et les sonorisateurs, les studios, les radios, etc.

CONTACT : 8, rue Delurbe 33 Bordeaux
Tel. : (56) 81/24/75



LE QUESTIONNAIRE



- ville
- année de formation
- prénoms/instruments/âges
- productions et concerts
- première reprise

- 1 Comment devient-on un groupe de rock ?
- 2 Quels engagements cela implique-t-il pour vous ?
- 3 Quels sont vos objectifs ?
- 4 Quels moyens vous donnez-vous pour les atteindre ?
- 5 Comment appréhendez-vous ce métier ?
- 6 Pensez-vous qu'il y ait une distance entre le public et vous ?
- 7 Vous sentez-vous solidaires de la scène locale ?
De la scène nationale ?
- 8 Que ferez-vous à 30 ans ?

questionnaire : notre choix

Plus de 50 groupes vont passer cette semaine à Bordeaux au cours de boulevard du rock ! Il nous était complètement impossible de les présenter tous. Nous avons choisi d'approfondir un peu la discussion avec une dizaine de groupes de rock choisis pour leur authenticité, leur talent...et le fait que nous les connaissons bien....

Le groupe Classé X n'ayant pu être contacté à temps, leur questionnaire a été adressé àOEPDS. Les lecteurs seront dédommages en trouvant deux pages graphiques réalisées par ce groupe toulousain dans le N° 15 (parution fin Nov. §)

Pour pouvoir tout de même traiter d'un maximum de groupes nous avons demandé à recevoir des presse-books.

Il y a eu trop peu de réponses pour que nous ayons de la matière..... Nous remercions tous ceux qui comme : Rodéo sur Juliette, Ark en ciel etc.... nous ont expédiés 45t et K7 . Ce sera chroniqué dans le N°15.

Il y aura bien sur dans un prochain N° de OEPDS un compte rendu global de l'évènement qu'est Bd du Rock des concerts.....

E.J.

scenes open

Place du Parlement, à l'Echanson

Rockotone tente de faire sortir la musique de son contexte ordinaire et de l'infiltrer dans un milieu autre (la rue, le Centre Social, le supermarché, le hall de gare...). Pour l'année 82/83 c'est l'Echanson qui a été choisi pour son emplacement central dans Bordeaux.

Les scènes ouvertes c'est aussi le Boulevard du rock et les lecteurs pourront s'étonner de ne pas voir cet aspect de l'évènement traité ici.

Nous n'avons pu avoir à temps assez de précisions sur les groupes qui joueront dans ce lieu par Rockotone.....Et les quelques groupes dont ils nous ont parlé nous étaient inconnus.

Quoiqu'il en soit, l'initiative est intéressante et demeure, pour OEPDS, une affaire à suivre.....

Les spectacles à l'Echanson seront des spectacles gratuits !!!

E.J.



CATH MUSIQUE

PAS EN PLEIN CENTRE
MAIS ON Y TROUVE AUSSI
DES BIJOUX
VINYLIQUES

242, rue S^r Catherine BORDEAUX

GABY MUSIC

BORDEAUX

vente, et
location
de
tous
INSTRUMENTS

oh Gaby!...

163 rue FONDAUDEGE
1 rue O'WELLES

INTERVIEW



SAUVAGE

1 Comment devient-on un journal de rock ?

Comme pour beaucoup, ça a commencé pour nous avec le punk...ON EST PAS DES SAUVAGES est né du besoin de parler pour dire ce que la presse nationale soit disant "branchée" ne disait pas, ou disait mal !

2 Quel engagement cela impliquait-il pour vous ?

un engagement total : militant et affectif !!!!!

l'authenticité c'est notre but et notre moyen...

3 Quels sont vos objectifs ?

vivre de notre travail !! on a la joyeuse certitude qu'on va vers ça : on ne bosse pas pendant deux ans comme des fous sans résultat...nous serons les maîtres du monde, hin, hin.....

4 Quels moyens vous donnez vous pour les atteindre ?

oh, il y a beaucoup à faire...de la promo par exemple pour accroître le nombre des lecteurs...évidemment ce sont les moyens financiers qui manquent le plus : il faut que l'argent des ventes remonte plus vite, plus d'abonnements, de la pub à condition qu'elle nous laisse indépendants....et des subventions puisque nous sommes une asso I90I....il y a aussi des idées plus fun à creuser : concerts de soutien, badges, calendrier OEPDS, braderie....

5 Comment appréhendez vous ce métier ?

de mieux en mieux hé hé!!! ouais, c'est bien devenu un métier au sens ou, comme on l'a dit on veut en vivre...mais ON EST PAS DES SAUVAGES ça reste surtout les rencontres, avec des groupes, d'autres fanzines...les routes de France en tournées...les lecteurs qui deviennent des rédacteurs, des amis, la découverte de plein de disques qu'on aurait jamais connu autrement..... la joie d'avoir su trouver les mots justes, les concerts, les après concerts, les cuites....

6 Distance entre votre public et vous ?

c'est différent d'un groupe...plus ça va avec le tirage qui augmente et moins on connaît nos lecteurs....ce qu'on adore c'est rencontrer parfois au bout d'un an, untel qui nous écrivait une lettre par semaine de Paris, de Bretagne.. les rapports écrits font fantasmer...elle doit être brune, il doit avoir 20 ans etc....on se trompe à tous les coups.....

7 Vous sentez vous solidaires des autres zines ?

bien sur...on se sent comme un réseau de la résistance anti-show-biz dans nos liens "amoureux" avec Spliff, Bruit d'Odeur, Sterile Rictus, tous les zines de province...c'est un peu différent avec Moderne ou New Wave qui paraissent sur Paris...mais quand on peut travailler ensemble ou filer un coup de main on le fait...le N° 9 était consacré à ça d'ailleurs !!!

8 Que ferez vous à 30 ans ?

ce dont on a envie c'est continuer OEPDS..si ça coulait, on ne ferait peut-être pas tous la même chose..chacun continuerait sans doute comme avant dans le rock, la BD, le théâtre, la vidéo...l'exploration spatiale, yak, yak!!!! avec l'espoir vague d'arriver à "quelque chose" sauf si l'alcool, la came ou la déprime nous assomment brutalement ! on peut mourir très bêtement : par exemple si Chirac ou l'extrême-Droite arrive au pouvoir...on n'y pense pas trop à 30 ans, on est pas des sauvages !!!!!



Ville : Toulouse Formation : 78

Concerts : une quinzaine

Première reprise : "Let's dance"
(Jim LEE) pour les RAMONES

ALAIN/batterie	20 ans
CHRISTOPHE/orgue	20 ans
DANIEL/basse	21 ans
OLIVIER/guitare-chant	23 ans

1 On devient un groupe de rock...

OLIVIER : "parce qu'on aime le rock, parce qu'on en écoute".
DANIEL : "c'est une série de hasards. Il faut avoir soi-même envie d'en faire, et ensuite, rencontrer au moment où il faut des gens qui en ont autant envie que toi".
OLIVIER : "il faut pouvoir résister aux parents, et résister, tout simplement ; être assez fou pour y croire lorsque tu commences et que tu ne sais pas jouer de la guitare. Au départ, on était copains et on a tous appris un peu ensemble. Cette musique qu'on joue vient de nos influences. On écoute pas mal de trucs différents. On finit par aimer un peu tous la même chose, et avoir la même optique sur ce qu'on a envie de faire".

2 Engagements

DANIEL : "pour nous, faire du rock, ce n'est pas un sketch, ce n'est pas se fixer une ligne de conduite et s'y tenir, quitte à s'y forcer".
OLIVIER : "ceci dit, on a largué nos études pour se consacrer entièrement à ça".
DANIEL : "certains gens, en France, se font du rock une image qui consiste à croire que ce qu'on exprime, ce qu'on éprouve, serait un engagement très profond. Nous, on n'est pas engagé moralement".
OLIVIER : "oh si ! Quand même !"
DANIEL : "je veux dire qu'on ne se fait pas une idée du rock".
OLIVIER : "mais si, on est engagé moralement ; on aime aussi aller voir d'autres groupes, aller aux concerts, aller danser, etc".
DANIEL : "je faisais allusion au terme rock employé avec tout un mythe, toute une série de fantasmes, de clichés et d'attitudes rock. On s'engage donc à ne pas entrer dans le mythe".
OLIVIER : "mais on a nos clichés aussi. Par exemple, on se moque tout le temps de nous-mêmes. Mais c'est vrai que l'on démystifie beaucoup".

3 Objectifs

OLIVIER : "nos objectifs seraient de pouvoir vivre en continuant à faire de la musique. Du moins, tant qu'on en aura envie".
CHRISTOPHE : "que le maximum de gens connaisse et aime LES FILS DE JOIE".
OLIVIER : "d'être reconnus quoi".
 Musicalement, on a envie d'écrire des chansons avec un texte, une mélodie, un rythme. On essaye d'avoir la pêche et de la faire passer sur scène. On a envie de faire danser les gens, de les voir bouger, chanter avec nous. Et puis de raconter des histoires".

4 Moyens

OLIVIER : "on se consacre uniquement à la musique. On se donne les mêmes moyens que tous les autres groupes ; pour le moment, on sacrifie tout pour ça. N'ayant pas de manager, on trouve nous-mêmes nos concerts. On passe dans les radios libres, on envoie des cassettes, etc. On cherche un manager aussi. Il y a également le 45 auto-produit grâce à un ami et son frangin, qui joue d'ailleurs du saxo avec nous. Ce sont eux qui l'ont financé ; c'est pour essayer de se faire plus connaître".

LE ROCK EN FRANCE N'A PAS ENCORE GAGNE SES LETTRES DE NOBLESSE

5 Métier

OLIVIER : "au départ, on chantait faux, on avait des amplis merdiques, pas de sono ni rien, mais on était vachement sûrs de nous. Et maintenant, plus ça va, plus on prend conscience de toutes les difficultés qu'ont les groupes. D'abord, la nécessité de bien jouer et d'être à la hauteur de nos ambitions. Ensuite, les difficultés matérielles, car tout coûte très cher. Enfin, et surtout, on réalise qu'il n'y a pas que la musique qui peut couler un groupe. Il suffit qu'il ne soit pas compris. Et puis, il y a des gens qui prennent pour argent comptant ce que d'autres racontent, et ils peuvent sans connaître, sans même écouter la musique, te descendre".

6 Distance public/groupe

OLIVIER : "on est plus proche des autres musiciens que du public".
DANIEL : "personnellement, je me sens assez loin moralement des gens que je vois à nos concerts".
OLIVIER : "ah non ! Je me sens quand même proche des gens".
DANIEL : "la distance morale concerne les profils de comportements. Je ne pense pas correspondre aux stéréotypes des personnages que l'on voit se pointer aux concerts".

7 Scène locale/Scène nationale

DANIEL : "je ne me sens absolument pas solidaire de la scène locale".
OLIVIER : "non, je ne crois pas non plus. A Toulouse, il y a des gens comme MAJOR CURE qu'on aime bien. On a envie de faire des concerts avec eux, on a envie qu'ils s'en sortent. Sinon, on ne se sent pas trop solidaire, surtout musicalement".
CHRISTOPHE : "si MAJOR CURE était de Bordeaux, ce serait pareil, on les aimerait autant".
OLIVIER : "on n'est pas solidaire à tout prix de la scène toulousaine. Pour la scène nationale, c'est un peu pareil. Musicalement, à mon avis, tous les groupes français sont les uns à côté des autres parce que la plupart des influences viennent des Américains et des Anglais, sauf certains qui ont fait vraiment quelque chose d'original comme MARIE et les Garçons".
DANIEL : "le rock en France n'a aucune assise populaire et pour moi, ça reste quand même un pays pauvre en rock".
OLIVIER : "le rock tel qu'il existe maintenant, n'a pas encore vraiment de portée".

8 Que ferez-vous à 30 ans ?

DANIEL : "je suis totalement incapable de le savoir".
OLIVIER : "j'aimerais être metteur en scène, et faire des films. Et puis, produire aussi des groupes, comme le fait SPECTOR, en mettant de moi-même dans un groupe, les aider, leur faire le son".
CHRISTOPHE : "pilote de formule 1".

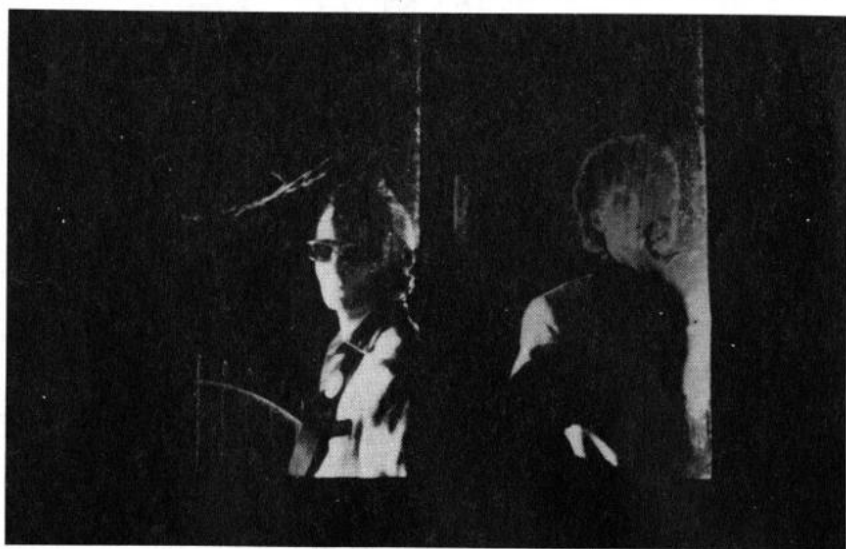
RATICIDE

L'essentiel à retenir à propos des "RATICIDE", à mon sens, c'est que le groupe offre au public un véritable show !

Look rock'n roll/provoc et dérision...on pensera parfois au "BONHEUR DES DAMES"...

Le groupe sévit en Haute-Vienne .

E.J.



R O C K
R O C K
CORROSIF

1 Comment devient-on un groupe de rock ?

Grâce au désir et à la volonté. Désir de jouer et de vivre cette musique. Volonté de se donner les moyens d'y parvenir. La technique n'intervient qu'à ce moment là, ce n'est certainement pas elle qui prime.

2 Quel engagement cela implique-t-il pour vous ?

Un engagement important surtout en temps et en énergie. Maintenant, je me méfie de certains mythes du genre "Tout pour la Musique". Le rock est une part importante de notre vie, mais il n'est pas toute notre vie.

3 Quels sont vos objectifs ?

La "réussite" dans ce qu'elle a de plus légitime, c'est à dire une audience, un public, une notoriété sans lesquels un spectacle, quelque'il soit, reste à l'état de projet.

4 Quels moyens...

Tous les moyens possibles à condition qu'ils correspondent à notre optique : on ne s'appelle pas Raticide pour rien. Les rats, en l'occurrence, seraient la facilité, l'arrivisme forcené, les magouilles, les concessions qui conduisent à des trahisons.

5 Comment appréhendez vous ce métier ?

Ce métier est parfaitement représentatif de notre société, il en est même un reflet exacerbé. On y rencontre donc les mêmes problèmes, problèmes de fric et de pouvoir. J'ajouterai qu'en France, dans le domaine du rock, il ne s'agit même pas d'un capitalisme efficace : l'incapacité prédomine. Ainsi, en Province, un potentiel énorme existe, mais tous ces groupes vivotent et finiront peut-être par crever faute de promoteurs ou de producteurs consciencieux.

6 Pensez vous qu'il y ait une distance entre le public et vous ?

Personnellement, je viens du public. J'ai écouté, j'ai vu, et j'ai eu envie de faire comme si... La distance ne devrait donc pas exister. Mais le public est conditionné par les médias, et pour un groupe sans notoriété, c'est difficile d'abord de le faire venir, ensuite de lui faire vaincre ses préjugés. Entre un public branché qui joue les blasés et se fractionne en chapelles et un public de masse qui ne recherche que des valeurs établies, de préférence étrangères, la marge de manoeuvre est étroite. Nous ne voulons pas de cette marge, nous sommes un groupe tout public.

7 Vous sentez vous solidaires de la scène locale, nationale ?

Nous nous intéressons à tout ce qui se fait, au niveau régional aussi bien que national. Nous sommes solidaires des autres groupes : nous avons tous besoin de structures nouvelles, d'un changement d'état d'esprit du public, d'une attention de la part des maisons de disques, et ce n'est pas en nous étripant ou en jouant les cow boys solitaires que nous y parviendrons. Le rock français existe, même si beaucoup continuent à le nier, ce n'est ni un ersatz ni un genre inférieur, nous n'avons à rougir d'aucune comparaison malgré un manque évident de moyens. Maintenant, attention : au-delà des groupes existent des individus avec leurs idées et leurs comportements, et nous refusons de nous sentir solidaires de n'importe qui sous prétexte qu'il est rock. Les cons aussi font du rock, et les salauds, et les fachos et les phallos.... Pour eux : du Raticide !

8 Que ferez-vous (ou faites vous) à 30 ans ?

Du rock encore et toujours. Le rock n'est pas une question d'âge, du moins d'âge réel. Prends un mec comme James Brown, à 56 piges il pourrait en remonter en énergie à bien des jeunes premiers de la New Wave. Au delà des réalités physiques (ouille mes reins !) le véritable âge est celui qu'on se donne... En 82, "Be Bop A Lula" n'a pas pris une ride malgré ses 30 ans : le rock, le vrai, est intemporel, il pourrait swinguer avec des béquilles.

MISTONS

Les Mistons ont délibérément choisi l'humour et la futilité au hasard d'une rencontre à la buvette...C'était le concert de fumel avec Single Track et Carte de Séjour, très réussi, soit dit en passant, mais...là n'est pas le propos :

Les Mistons habitent près de Fumel, Lot et Garonne et ils ont joué souvent en première partie des Ablettes (lire page 13).... Ce sont : Pierre et Serge Bertrand, basse et batterie et Roland Ravard à la guitare et au chant.....Ils ne jouent jamais de reprises...Ils ont enregistré une K7...



1 : comment devient-on un groupe de rock ?

Y'a un apprentissage de 3 ans, un examen niveau HEC ou ENA, après on est un Miston...

2 : quel engagement ça implique ?

physique total, et euh...le tête, total aussi...

3 : objectifs ?

Les Champs Elysées avec Drucker...oui, pourquoi pas lui

4 : quels moyens pour ça ?

Le Parrain....oui, oui, on a un parrain....

5 : comment appréhendez vous ce métier?

A bras le corps!

6 : distance avec le public ...

Non, c'est pareil...à bras le corps aussi...

7 : solidaires des scènes locales, nationales ?

oui complètement . oui, complètement.

8 : à 30 ans ?

la même chose...dans le fond et la forme....

quelque chose à rajouter ?

coucou, Maman !



SINGLE TRACK CORP.

Single Track Corporation
Provenance : Brive.....
vivent en ce moment à Pau
Formation : réelle en 79
Nombre : 4
Age : Régis, drums, 16 ans
Rab, basse, 23 ans
Seu, chant, 21 ans
Hapie, guitar, 21 ans
Enregistrements : une K7 et
bientôt un 45 t
Tournées : innombrables, STC
fait le plus de concerts pos-
sible, pour le fun et pour
vivre de leur musique !!!!!



1 : un groupe de rock ?

- et comment devient-on facteur ?...
- c'est un concours de circonstances voulues...
- t'es con ou tu l'es pas...
- au bout de dix litres...
- c'est le désœuvrement d'un jeune par rapport au choix de différentes vies sociales qu'on lui propose, qui sont toujours comprises dans le concept d'une société qui se veut préétablies

2 : l'engagement ...

- ça implique tous les engagements...
- la foi...
- le travail, ah, ah...
- boire...
- quelqu'un choisit une vie par rapport à son métier, nous on a choisi notre métier, notre vie en dépend, nous sommes donc complètement engagés...

3 : objectifs...

- être écoutés
- faire chier le peuple !!!!!
- 3 casiers de bière..

4 : les moyens pour les atteindre...

- Nous !
- On est pas des sauvages et la vraie presse rock française...
- Les gens intelligents

5 : ce métier....

- quel métier ?
- on l'appréhende pas, on le fait !
- je l'appréhende car j'ai peur de ne pas avoir mes 3 casiers!

6 : distance entre public et groupe et vous ...

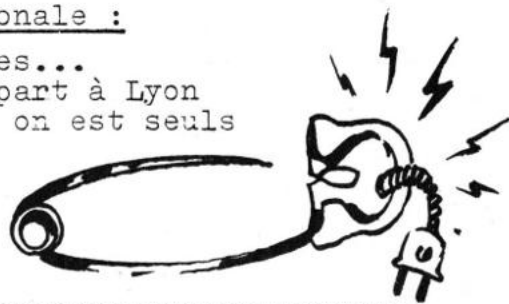
- oui - oui - oui - non.....
- 3 casiers de bière d'avance!
- on est des stars, pas eux eh eh.....
- ils pourraient faire ce qu'on fait, et on fait ce qu'ils ne font pas !

7 : solidaires de la scène locale, de la scène nationale :

- du Sud-Ouest, oui, ils essaient de faire des choses...
- mais on a été pas mal déçus et c'est pourquoi on part à Lyon
- car pour être solidaires, il faut être plusieurs, on est seuls
- non, t'exagères!

8 : que ferez vous à 30 ans ?

- qu'est ce que ça peut te foutre
- du rock'n'roll
- qu'estce j'en sais.....





les ABLETTES

Pour les Ablettes, c'est Pascal, le batteur qui a répondu au questionnaire. Avec un parti pris de sérieux..... Comme il s'agit d'un questionnaire type et non réellement d'une interview, certaines réponses qui auraient mérité un développement restent un peu superficielles.. C'était la règle du jeu!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

1 : un groupe de rock ?

en écoutant de la musique...des gens te font connaître des morceaux, tu pioches dans tout ça et tu te détermines. Pour nous c'est 77 : ça a donné pas mal de mecs confiance pour monter sur une scène, pour jouer. C'était une facilité nouvelle de voir jouer les punks qui osaient une musique primaire..C'est aussi la fatalité d'une époque où le rock existe partout...

2 : engagement...

c'est pour moi surtout un engagement vis à vis de soi-même . On est en société capitaliste, individualiste et au départ je n'ai pas pris un engagement militant par rapport à des gens..mais c'est très impliquant : c'est un vent de liberté de faire des trucs par soi-même...il y a aussi l'engagement vis à vis du public, on est avec des gens et ça passe par une certaine sincérité. Pas d'artifice, ne pas jouer le jeu des modes. Là encore c'est vis à vis de soi...le public peut ne pas le percevoir mais être authentique ce n'est pas s'éloigner d'eux c'est s'en rapprocher...c'est aussi l'engagement envers une certaine génération...

3 : objectifs ...

à court terme : avoir les moyens de réaliser nos projets. Ça ne dépend jamais exclusivement du groupe mais ça devrait être ça. Arrêter de galérer par exemple.... essayer d'avoir d'autres rapports avec les organisateurs de concerts, éviter les rapports d'argent, rapports tendus, prix des places, S.O. etc.... aussi tourner dans d'autres régions, connaître d'autres publics... faire un album...il est difficile de se produire soi-même vu la complexité, la qualité que suppose un album...il faut être fonceur pour monter un label, c'est très dur. Nous, on envisage la signature pour tous les moyens qu'elle représente : promo, distribution, tournées etc...à nous ensuite d'accrocher le public.....

4 : les moyens...

la foi et la mégalomanie sont nécessaires, même en cas de retour de manivelle... je crois que j'ai répondu à travers la question précédente...

5 : comment appréhendes-tu ce métier ?

c'est important effectivement de le considérer comme un job, le mot reste à définir, cela renvoie à un engagement à assumer. Il faut le prendre au sérieux, mais je sais que les Ablettes sont encore très attirés par le fait de monter sur une scène, jouer quelques soient les conditions pour envisager des trucs aussi pros qu'un syndicat par exemple... en ce moment particulier, je n'appréhende rien, je me sens plutôt gagnier.

6 : la distance entre le public et le groupe...

un "grand" groupe, français ou étranger voit cette distance gommée par téléés, radios, albums etc...le public est déjà prévenu. Les barrières existent obligatoirement avec un petit groupe, comme quand deux personnes se rencontrent pour la 1ère fois...quant à se plaindre du public...il en existe de deux sortes : ceux qui dansent et ceux qui apprécient sans bouger...et c'est au groupe de savoir abattre les barrières, à mon sens.

7 : solidarité avec la scène locale, nationale :

locale : oui, ils ont les mêmes problèmes que nous, les mêmes mauvais plans et si on peut les aider on le fait. A Fumel, à ce niveau-là ça se passe bien. Cette solidarité est nécessaire, plus le mouvement est important, plus on peut imposer de choses...la force, le mythe devenu réalité de Fumel c'est un groupe de gens (groupes, assos etc...) qui a fait bouger les choses à travers la solidarité... nationale : la démarche est un peu la même, sauf qu'il existe des différences réelles d'habitudes, d'accents...cela joue dans les deux sens..c'est donc moins évident. Mais ça reste la même génération : Paris, Lyon, Marseille, Fumel..... puisque la scène française existe vraiment quoiqu'en disent certains.....

8 : 30 ans...

je n'ai pas de projection spéciale pour cet âge là...j'ai toujours eu l'impression que je serais à mon zenith...plus qu'à 20 ans...30 ans ce n'est pas le cap de la vieillesse, c'est un symbole pour la génération précédente, celle de mai 68, qui se posait des problèmes comme ne pas déposer les armes, s'intégrer etc..... 30 ans c'est le mystère....



Les Ablettes :

leur ville :

Fumel, Lot et Garonne.....

Formation réelle:

il y a quatre ans environ, ils n'étaient alors que 3.....

Formation :

Bebek, guitar
Philo, chant bass
Pascal, drums
Francis, guitar

Age :

Bebek	23 ans
Philo	21 ans
Pascal	21 ans
Francis	23 ans

Concerts :

une cinquantaine

1ere reprise :

Stranded

Enregistrements :

un 45 t
plusieurs K7
un nouveau 45t
est en projet



LE PROGRAMME COMPLET

samedi

18 H : cocktail d'inauguration
20 H : finale du tremplin ROCKOTONE et FR3
avec : -Mistons
-Camera Silens
-Noirs Désirs
-Zec Flingo
-5ème groupe (connu fin septembre)

dimanche

20H30 soirée Hard Rock
- Ark en ciel
- High Power
- Koma
- Série Noire

lundi

20H30 soirée New Wave
- Bolton
- Les Stagiaires
- Apple Pie
- Fils de Joie

mardi

20H30 soirée Blues rock
- Roger la Honte
- Art 314
- Kotten Kell
- Mojo Blues

mercr.

15 H : Gipsy
ABB
20H30 : soirée Funk rock
- Gamine
- Stilettos
- Stash Band

jeudi

18 H : Cocktail
20H30 rock au féminin
- Rebeka
- Jo Lemaire + flouze
- Les Paparazzi

vend.

19H musique progressive
- Jeroboam
- Edelweiss
- Sombre reptile
- Pseu
- Uppsala

samedi

15 h Tarif de Nuit.
Dépression
(+ 3e groupe)
20H30 soirée rock'n roll
avec :
- Single Track
- Standards
- Kremlin
- Eject
- Tapage Nocturne

cloture

15H : Raticide
Rodéo sur Juliette
20H30 Clôture avec :
- Ablettes
- Parfum de femme
- Plaisir Léopard
- O.T.H.
- Classé X

ON EST PAS DES SAUVAGES !

abonnement

ABONNEMENT A ON EST PAS DES SAUVAGES !!

UN AN.....100,00F
6 MOIS.....50,00F

l'abonnement comprend les frais de port
inclus : hors séries, N°s spéciaux etc.

chèques à l'ordre de : D. LE PAGNE.....

L'ABONNEMENT EST LA MEILLEURE FORME DE
SOUTIEN AU JOURNAL ET LA GARANTIE DE
RECEVOIR CHAQUE N° DES SA PARUTION !!!

radio

Rock Français

émission sauvage !

tel: 620 111

Mardi et Jeudi de 20H10 à 21H10

BFM
100,5 MHz

NEWS NEWS NEWS NEWS NEWS NEWS

2000 ex., un local tout neuf.
un pas de plus dans la longue
marche du r'n'r en France, oh
un tout petit pas mais qui dé
note que l'audience d'un jour
nal tourné exclusivement vers
la scène nationale ne cesse d'
augmenter...encourageant !!!
Mais OEPDS ce n'est plus seu-
lement un journal c'est aussi
une asso type 1901 :

OEPDS/PROMO ROCK FRANCE
plein de projets en cours :
- compilations french rock...
- calendrier 83
- expos, concerts etc.....
et déjà des réalisations:
mise au point d'une liste des
organisateurs de concerts, de
radios, de fanzines, bars, de
tout ce qui peut aider les
groupes à tourner dans de bon-
nes conditions.....

adhésion (un an) : 150 F
l'abonnement à OEPDS est
compris dans la cotis. !

PAU "Charades pour écroulés"

14

ON EST PAS DES
SAUVAGES !...

no 15 Parution fin Novembre

★ au sommaire ★

INTERVIEWS:

CARTE DE SÉJOUR

ERIC DÉBRIS (sex, sex, sex)

INMATES

DOGS

MARIE manageuse des NUS

MANOEUVRE (suite et fin)

ROCK - SUD - OUEST

CLASSÉ X / Polars - BD
ALL BY MYSELF...



X

15



LUST FOR LIFE

Kert



CAMERA SILENS

Ville : Bordeaux Formation : 81

Concerts : une dizaine

Première reprise : "Rocker" (U.K. SUBS)

GILLES/basse-chant	21 ans
BENOIT/guitare	24 ans
PHILIPPE/batterie	26 ans

1 On devient un groupe de rock...

GILLES : "parce qu'il n'y a rien à faire, parce qu'on se fait chier, parce qu'on a toujours pensé faire de la musique ; et une musique qui, en plus, correspond à une certaine façon de vivre, etc".

PHILIPPE : "et le rock, c'est la musique la plus réelle".

2 Engagements

GILLES : "on engage tout ce qu'on a, notre temps, notre énergie. On le fait à fond et il n'y a pas de demi-mesure. On est des extrémistes !"

3 Objectifs

PHILIPPE : "la gloire ou la mort !"

GILLES : "c'est le genre de trucs auxquels on ne pense pas. C'est un plaisir avant tout. Dans l'immédiat, on a des concerts en vue, on travaille notre musique, on essaye de faire des trucs intéressants, mais, à long terme, on n'a pas d'objectifs. On vit au jour le jour".

4/5 Moyens/Métier

GILLES : "d'abord, ce n'est pas un métier. Et si, à la limite, on pouvait gagner de l'argent, ça n'en serait toujours pas un. Parce que c'est un truc qu'on fait par envie, et que l'on ne prend pas comme un boulot. Un boulot, c'est quelque chose qui te fait chier, et dont tu essayes de tirer un maximum de profits.

A partir du moment où tu espères en vivre, ça devient un boulot, et nous, on le fait seulement parce qu'on le ressent.

On ne compte pas en vivre parce qu'on a, peut-être, trop les pieds sur Terre. Mais ça ne veut pas dire qu'on n'aimerait pas".

6 Distance public/groupe

GILLES : "ça dépend de quel public. Mais je ne pense pas qu'il y ait une différence entre le public, les punks, ou n'importe qui qui vient nous voir. Quand on joue, on ne ressent aucune différence avec les gens qui sont là. Ils font partie du même monde que nous".

ON NE TE DEMANDE PAS D'APPRECIER, ON TE DEMANDE DE NE PAS TRAHIR

7 Scène locale/Scène nationale

GILLES : "c'est quoi la scène locale !?"

Solidaire, je n'en sais rien. Ils font la musique qu'ils veulent, point à la ligne. On s'en branle"

PHILIPPE : "on n'a pas de contact avec eux. A part Rockotone. C'est tout. Bordeaux est très cloisonnée".

GILLES : "on a seulement des rapports avec 69 et LES RATS. Toi, ça te paraît misérable, mais on préfère entretenir des rapports avec ces gens-là.

Tu vois, quand j'étais un pauvre petit punk, un branleur, j'allais dans les bars des musiciens, et j'étais carrément méprisé. Maintenant, on nous méprise encore, mais c'est plus nuancé. Parce qu'on existe en tant que groupe, en tant que musiciens ! Nous, on n'a pas cette prétention, mais eux, oui. Ils font partie de l'élite".

DIDIER (manager) : "et c'est aussi une forme de misère. Je préfère celle de 69, parce qu'elle n'est pas truquée. Tu es sûr qu'ils ne regretteront rien".

GILLES : "quant à la scène nationale, j'aime deux groupes dans ce putain de pays, c'est LA SOURIS et OBERKAMPF".

8 A 30 ans

PHILIPPE : "je ne sais pas où je serai..."

GILLES : "on n'y pense pas. On s'en fout. J'ai pas un calendrier pour 10 ans !"

Que pensez-vous des punks de 77 ?

GILLES : "on n'y pense plus tellement".

PHILIPPE : "c'est du passé. Ça fait cinq ans".

GILLES : "ça a été certainement le mouvement le plus créatif de ces dernières années, et c'est encore vrai maintenant. Mais aujourd'hui, j'écoute des groupes d'aujourd'hui. Et puis, j'évite de juger les punks de 77, les punks 82, les skin-machins. Je ne juge personne. Ils font ce qu'ils veulent".

BREVES

BREVES

Montpellier "La Bourgeoise" :

En fait véritable fourmilière... Une vingtaine de groupes, un fanzine "Galère" lié à un atelier d'expression graphique, des radios libres, associations diverses, disquaires valables, studios, petits labels.....etc....

Lutte incessante, acharnée, coudes serrés contre une municipalité sourde voire hostile, un "establishment" anesthésié... des traditions touristiques et vide vapoureux...

Concerts raids/éclaircs dans la rue devant les flics ébahis, manifs, (idée à suivre) pour obtenir une salle (résultats positifs : entrepôts désaffectés.... salle de la victoire), une dénonciation unanime : Le Rock au grand "Odéon" et ses conditions financières ingrates...malgré la promotion publicitaire appréciable pour les vainqueurs des tremplins.....

Les acteurs :

- O.T.H. un groupe dont nous chroniquerons le 45t dans le prochain N°. tel : 16 (67) 42.34.90.
- CARGO DE NUIT (voir N° 7 !)...
- EJECT, FLEURS DU MAL, TAMPAX, SMOKING, SPEED LIMITE, LEO BOP, FALL OF SAIGON, PROVISOIRES, WALKOVERcontacts.....

voir fanzine Galère (qui cherche des diffuseurs) et Vivre au Présent : adresse : (...)

montpellier

(...) 5 et 7 rue de Candolle
34 000 MONTPELLIER
16 (67) 66.27.65

Et bien sur, le groupe.....
SHERWOOD.....
à qui nous devons de précieuses informations. Nous chroniquerons bientôt leur 45t.

Sherwood, contact :
70.37.77.

Le dépositaire d'OEPDS :
VINYL : 60 46 43

Radios libres :

Radio Agora 54 05 01

Radio Alligator 66 30 00

RADIO CLAPAS 66 24 78

FM 7 40 22 08

MJC de LUNEL : 71.05.94

STUDIO DU VILLAGE :
92.38.59

Fanzine : Les In corruptibles LYON !!!!

On/ils en sont tous passés par là (imperfection, bavardage inutile).

1e N° 5F 16 pages....Tendance provisoire "Nos amis les skins"...Conseils pour touristes, Etude du Cockney....et Swingo Porties....et...Pacte Noir....en sandwich : Wild Child

contact : Sylvie Bonhomme 6 rue Constantine LYON



VIDEO ROCK BAR

BABYLONE

67, rue de La Rousselle 33000 Bordeaux

b
r
e
v
e
s



b
r
e
v
e
s

Wishbone Ash Jeudi 4 Novembre PAU
Wishbone Ash Vendredi 5 Novembre Bordeaux

LORDS OF THE NEW CHURCH :

La nouvelle est plus que réjouissante : les Seigneurs entament une tournée française...un des groupes anglo-saxons les plus prestigieux.....
 Tellement même, que personne à la rédaction d'ON EST PAS DES SAUVAGES n'a voulu prendre le risque de chroniquer leur album (sic!)
 une 1ère date : 20 Novembre Tain l'Hermitage (près de Valence)

last new : les LORDS le 13 Novembre à Bordeaux, un concert Rockotone !

BLESSED VIRGINS : 3 Décembre Valence

à Bergerac : Single Track et La Souris Déglinguée 5 Novembre

Little Bob Story avec en 1e partie RODEO SUR JULIETTE 17 Déc.

JO LEMAIRE + FLOUZE en 1e partie BOLTON 27 Octobre

Rodéo / Juliette ?? Patience, patience vous en saurez bientôt plus long sur ce groupe énigmatique de Bergerac ...

LE 6 NOVEMBRE FESTIVAL ROCK A TARBES :

La Souris Déglinguée	ABLETTES	GHETTO
Wild Child	SINGLE TRACK	etc.....
INTOUCHABLES	CAMERA SILENS	

Tel. au 16 (62) 93.31.59 pour tous renseignements !

Rectificatif :

CLASSE X (erreur dans le précédent numéro)

contact : P. Gatine 16 (61) 51 80 12

Vends :

Ampli de Basse 100 Watts Excellent état

S'adresser au journal 27.78.49 (indicatif : 59)

LES STANDARDS

Ville : Bordeaux

Formation : 79

Concerts : une soixantaine

DIDIER/basse 20 ans
PHILIPPE/clavier-chant 24 ans
JEAN-CLAUDE/batterie 25 ans
FRANCOIS/guitare 27 ans

Productions : un 45 auto-produit
un morceau sur "Bandes de France"

Première reprise : "Don't look back"
(REMAINS)

1 On devient un groupe de rock...

FRANCOIS : "en bandant devant un concert pour la première fois".
PHILIPPE : "parce que j'aime cette musique, et cela me donne envie d'en faire".
FRANCOIS : "et puis aussi, parce qu'on n'a pas trop le choix de faire autre chose d'intéressant".

2 Engagement

FRANCOIS : "tout. C'est la chose qui doit passer avant tout le reste, pour pouvoir en faire, avoir une chance d'avancer un peu et, peut-être, de réaliser vraiment quelque chose".

3 Objectifs

FRANCOIS : "arriver à faire une production qui nous satisfasse d'abord, et qui, ensuite, ait un minimum d'écho".
PHILIPPE : "et puis, aussi, être le plus direct possible. C'est à dire le plus facilement accessible. Pour que le public ait la possibilité de voir où on veut en venir, qu'il puisse entendre et reconnaître notre style. On essaye de rendre notre trip le plus évident possible pour les gens. On aime un style de musique, et on essaye de le faire de mieux en mieux. Après, ça plaît ou non".

4 Moyens

FRANCOIS : "tout ce dont on dispose".
PHILIPPE : "même si, matériellement, c'est très précaire !"
FRANCOIS : "pour le management, l'essai qu'on a fait ne s'est pas très bien passé. On va donc chercher quelqu'un d'autre, et essayer de mieux définir la tâche de ce cinquième mec. C'est important pour la coordination, les tâches administratives, etc. A la limite, ce qu'on voudrait, c'est un manager avec des moyens, de l'expérience, des contacts et tout. Mais avec nous, il n'aurait rien à faire ! Sauf s'il a envie d'investir. Parce que, pour l'instant, on n'est pas rentable, et c'est ça le problème".

5 Métier

PHILIPPE : "ouh ! Ce métier ! Pour le moment, je suis plutôt amateur ! Comme je travaille à côté..."
FRANCOIS : "ce qui est sûr, c'est qu'au niveau matériel, il ne faut pas y compter. Il faut avoir des moyens de subsistance à côté et l'accepter tel quel".
PHILIPPE : "c'est une épreuve de longue distance !"

UNE CONSCIENCE NATIONALE POUR CEUX QUI FONT DU ROCK

6 Distance public/groupe

PHILIPPE : "je préfère les petites salles. 200/300 personnes bien tassées. Contrairement à la salle des fêtes du Grand Parc, où il y a une fosse, ce dont j'ai horreur. Dans les villes où on veut passer maintenant, on va chercher des petits endroits. Et si ce sont des salles de cent places, on passera trois soirs de suite s'il le faut, mais c'est par là qu'il faut commencer. D'abord, ça remplit plus facilement les salles, ça revient moins cher, et puis c'est plus chaud, c'est plus direct".
FRANCOIS : "on cherche à se faire comprendre, aussi. Et donc la distance que l'on veut réduire, c'est à ce niveau-là également. Lorsque tu fais ce genre de truc, tu as une image du public susceptible de t'écouter, et tu t'aperçois souvent que les gens dans la salle sont très différents. Mais ça ne me gêne pas du tout".
PHILIPPE : "quels que soient les gens, on essaye de bien jouer. Des fois, c'est marquant de se retrouver dans des bleds pas possibles, où ils n'ont jamais vu de groupes de rock de leur vie. Parce que, souvent, les mecs sentent des trucs bonnards. Il y a des endroits où les types nous disaient : "oh mais c'est comme à la télé, les guitares électriques et tout !" C'est un public vierge, c'est bonnard".

7 Scène locale/Scène nationale

FRANCOIS : "on se sent solidaire de tous ceux qui sont dans cette situation, sans discernement de races ou de couleurs ! Mais il y a très peu de groupes qui m'intéressent, que ce soit à Bordeaux ou en France".
PHILIPPE : "j'aime bien tous les mecs qui font du rock comme nous ; qui sont dans le même trip. Et puis, solidaire, de la scène locale, oui, parce que ce sont des gens que je côtoie tous les jours, que je vois, que je connais, et ça me branche de les voir jouer dans des groupes, mais pas solidaire de la scène nationale".
FRANCOIS : "s'il y a un mec, à Bordeaux, qui vient me demander de lui prêter un ampli, je le ferai. Et au niveau de la France, je suis solidaire, quand je vois que depuis le 10 mai, il y a quatre heures de rock à la télé par semaine, je suis content, même si ce ne sont pas des Bordelais. J'ai une conscience nationale pour ceux qui font du rock en France".

8 A 30 ans

FRANCOIS : "sans me trémper, je crois que je continuerai à jouer, à faire quelque chose là-dedans".
PHILIPPE : "ça me plairait de voyager".

Propos recueillis par Patrick SCARZELLO

Ville : Bordeaux Formation : 80

Concerts : une vingtaine

Première reprise : "Harley Davidson"
(Serge GAINSBOURG)

LUIGI/batterie	19 ans
GINO/guitare-chant	20 ans
RATS/guitare-chant	20 ans
ROCCO/basse	21 ans
HUGHES/saxophone	25 ans

1 Devenir un groupe de rock...

GINO : "c'est un truc qu'il faut avoir dans la tête dès la naissance. C'est à dire que tu ne vas pas obligatoirement faire du rock, mais tu vas vouloir faire un truc bonnard. Ça peut être de la peinture, écrire, devenir fou... N'importe quoi ! Nous, c'est faire du rock".

ROCCO : "au niveau musical, ça s'imposait parce que, depuis tout petits, on écoute du rock. Mais il y a aussi le désir d'avoir une aventure commune avec un groupe, c'est à dire d'avoir toute une période de ta vie qui tend vers quelque chose".

GINO : "à la base, c'est plus un groupe, qu'un groupe de rock. Je joue parce que je suis avec les trois autres. Quand on a décidé de faire le groupe, on ne savait pas jouer. Et puis, ça a tenu, parce qu'on s'aimait".

Et la seule motivation qu'on a, depuis 13/14 ans, c'est le rock. Je suis issu d'un milieu ouvrier, et je n'ai pas pu tâter au classique ou à des trucs comme ça. Les premiers 45 tours qu'on m'a offert, venaient de mon cousin qui les braquait dans la station-service où il travaillait. On ne pouvait donc pas être branché par autre chose. Et puis, ma motivation profonde, c'est que j'avais trois autres mecs avec moi, qui ne savaient pas jouer, mais qui en voulaient autant".

ROCCO : "on n'aurait pas eu cette musique, on aurait fait quand même un groupe..."

GINO : "ouais, on aurait pu faire un groupe de terroristes !"

2/3 Engagements/Objectifs

GINO : "faire du rock, ça implique de sacrifier entièrement notre vie à ça. Parce qu'on a décidé de faire quelque chose qu'on aime, on se donne à fond. Je n'ai jamais pu encadrer les groupes qui faisaient moitié études, moitié rock. Tu ne dois pas considérer ça comme ta sortie de secours. Un groupe qui pense cela, je ne crois pas qu'il ait un avenir".

ROCCO : "quand tu sais que tu as quelque chose pour te rattraper, tu ne peux pas te donner à fond".

GINO : "et sur scène, il faut que les gens sentent que, tout ce qu'on a fait pendant la semaine, c'est uniquement pour ce samedi soir-là, où il y a le concert".

ROCCO : "ça implique tellement de sacrifices, que tu ne peux pas avoir autre chose à côté".

GINO : "et c'est pour ça qu'on veut en vivre. Je ne fais pas ça pour me dire "je suis de ceux qui zonent". Je veux que ça me fasse vivre, parce que c'est la seule chose que j'aime ; et quand tu donnes tout pour ça, c'est la moindre des choses d'en vivre. Ce n'est pas volé".

4 Moyens

ROCCO : "le moyen, c'est un sacrifice total au but. Et puis, aussi, être entouré de gens compétents. Ça nous manque actuellement, tant à la sono, que pour traiter tout ce qui est contrats, etc".

GINO : "on ne sait pas sur qui on va tomber au niveau du management. Mais on l'aura à l'oeil ce cinquième mec. Et, même si on ne connaît pas grand chose, on essaiera de tout comprendre. Et puis, il n'arrivera jamais à nous monter les uns contre les autres, c'est essentiel. Il n'aura pas de prise".

ILS VONT PRENDRE NOTRE PUDEUR POUR DU MEPRIS

5 Métier

ROCCO : "le problème, c'est que c'est un métier qui, à l'heure actuelle, n'en est pas un. Tout reste à faire, c'est là qu'est la difficulté".

Mais je ne crois pas que ça puisse être un métier finalement, parce que ça part d'une idée d'aventure commune et de destin. Et le destin, c'est quelque chose de total. On n'arrive pas à voir comment ça sera, c'est encore trop loin. Mais on ira au bout du but qu'on s'est fixé".

6 Distance public/groupe

GINO : "il ya deux sortes de public. Celui qui t'es proche et qui te comprend, et puis celui sur lequel on se pose des questions. Souvent, les gens n'ont pas pigé où on voulait en venir, alors que pour nous, c'est sans détour. Par exemple, le public va noter un concert par rapport au son, et c'est vrai que cela peut vachement mettre en valeur un groupe, alors que moi, je vais attacher plus d'importance aux nouveaux morceaux qu'on va amener".

7 Scène locale/Scène nationale

ROCCO : "Bordeaux n'est que le lieu géographique où le groupe est né, avec les quartiers et les gens qu'on aime".

GINO : "quand j'écoute un disque, je ne pense pas "tiens, c'est un groupe de telle région, français ou anglais". Bien sûr, on est solidaire des groupes qui luttent pour imposer leur musique, et on veut que le rock prenne une place plus importante, comme en Angleterre ou aux Etats-Unis. On se sent, aussi, solidaires des groupes qui se sentent fait saborder par le business.

Par contre, on a fait le tremplin et le Golf l'an dernier, et comment veux-tu être solidaire dans des trucs comme ça ? On n'en fera jamais plus. T'en oublies ta motivation de venir jouer pour le public. Tu te dis "faut que j'assure, que je dégage plus que les autres", pas "faut que je joue super bien pour mon public". Alors que c'est ça la véritable motivation d'un groupe : c'est se donner à fond pour ceux qui sont venus et ont casqué pour nous voir".

8 A 30 ans

ROCCO : "il paraît qu'à 30 ans, il faut avoir tout compris. Moi, je ne sais pas".

GINO : "si je sens que je deviens père tranquille, je me casserais. Mais je m'assumerai à 30 ans comme je me suis assumé à tous les âges. J'espère que je vivrais de ce que j'aime. Et puis, surtout, j'ai 20 ans, et je fais tout au nom de mes 20 ans".

ROCCO : "j'espère que j'aurais amassé un bagage suffisant pour qu'il y ait une continuité entre ce que j'aurais fait, et ce que je ferai, pour NE PAS ME RENIER".

Propos recueillis par Patrick SCARZELLO



Concerts : 26

Production : un 45 auto-produit

Première reprise : "I can't explain" (WHO)

PAUL/basse-chant	19 ans
PACO/guitare-chant	21 ans
JEAN-MICHEL/batterie	21 ans
MARQUIS/guitare	27 ans



1 On devient un groupe de rock...

PACO : "parce qu'on a envie de s'exprimer par le biais de la musique qu'on écoute. Il y a aussi le vieux mythe du rock'n'roll qui est caché dans chaque musicien : beau, riche et intelligent. Mais, au départ, ce n'est pas pour ça. C'est parce qu'on a envie de jouer ensemble et de créer quelque chose. Socialement, il n'est pas question d'entrer dans le mythe du rocker marginal. Je n'aime pas la zone et je ne suis pas un zonard".

PAUL : "on n'est pas des galériens. Et s'il y a un moment où on se rend compte qu'on devient un vieux groupe bordelais, on s'arrêtera. On fera autre chose".

PACO : "le rock'n'roll est social par définition, mais nos chansons ne font que transcrire des états d'âme ou le souvenir d'un feeling qu'on a eu à un moment de notre vie".

2/3 Engagements/Objectifs

MARQUIS : "ça ne m'amène pas de servitudes. Je le fais parce que ça me plaît. Et donc, s'il y a des problèmes, je ne les sens pas de cette manière".

PACO : "pour moi, il y a une grosse servitude : je me vois mal en train de faire autre chose. J'en fais depuis maintenant cinq ans, et j'aimerais être un musicien de rock. Pas forcément star, mais en vivre. Je crois que c'est pareil pour les autres".

4 Moyens

PACO : "on ne se donne pas de moyens, et c'est un gros problème dont je parle souvent avec les autres groupes. On est musicien dans notre cave, sur scène, en studio, et les seuls moyens qu'on se donne, c'est en faisant notre musique. On se débrouille pour qu'elle soit la meilleure possible, et qu'elle reflète le plus ce qu'on a envie qu'elle soit. Simon TEMPLAR (manager) nous donne les moyens de nous faire connaître, etc. Mais nous, on ne participe pas à ça".

PAUL : "le manager s'occupe de tout ce qui est extra-musical".

PACO : "et le nôtre nous aide financièrement puisque c'est lui qui a payé le 45 tours, mais surtout, il nous aide moralement parce que c'est le fan numéro 1. C'est quelqu'un qui était avec nous, avant qu'on ait des guitares entre les mains. C'était le manager de GAMINE avant que le groupe existe. Pour moi, avoir un bon management, ce serait pouvoir exister encore longtemps, évoluer et, comme un écrivain qui n'écrit pas un livre pour le laisser dans un tiroir, que les gens sachent qu'on existe, qu'on évolue et que la musique change. On sort ce premier 45 tours parce qu'il marque une époque. C'est ce qu'on faisait en janvier 81. Ce qui compte, c'est d'avoir existé, et d'exister encore. Je parle un peu par rapport à l'anthologie du rock'n'roll, tous les vieux mythes, j'ai envie que GAMINE fasse partie de ce truc, même si on ne fait que deux ou trois 45, ou un album complètement inconnu, même si on ne devient pas des stars, il y aura toujours des gens pour dire : "ils ont participé à ça, et c'était bien" ".

IL N'Y A HELAS PAS D'IDENTITE ROCK BORDELAISE

5 Métier

MARQUIS : "je ne le vois pas comme un métier. C'est un mode de vie".

PACO : "je ne peux pas imaginer ce que je serais si j'étais un musicien de rock qui en vit, parce que, pour le moment, je n'en vis pas".

PAUL : "ce qui m'intéresse, c'est pouvoir faire du studio comme je veux, faire des tas de choses différentes, des bandes, etc. Et puis aussi que le groupe tende vers une plus grande ouverture sur le monde musical".

PACO : "par rapport au mythe, je ne pense pas qu'il faille être accro, bouffé par la poudre ou l'alcool pour faire du rock. Il faut ressentir des choses, mais il ne faut pas nécessairement être une épave".

6 Distance public/groupe

PACO : "j'espère qu'il y a une distance entre le public et nous".

PAUL : "je préfère aussi qu'il y ait une distance, mais lorsque je vois les gens à Bordeaux, dans la rue, je n'aime pas qu'ils disent "c'est le bassiste de GAMINE", qu'ils me prennent pour quelqu'un d'anormal. Qu'il y ait une distance sur scène, d'accord, mais sans qu'il faille, ensuite, se ballader comme une rock star bordelaise merdique. Je n'aime pas les gens qui te parle de ton boulot quand tu les rencontres. Sur scène, ce ne sont pas des copains. Il ne faut pas oublier que c'est un spectacle".

PACO : "la distance est nécessaire, parce que les gens la désirent. Lorsque je vais voir un concert, j'attends qu'il y ait une certaine magie, et surtout, que le groupe soit respectueux envers le public. La distance se crée alors par la mise en place. Par le professionnalisme qu'on essaye d'avoir".

PAUL : "ouais, l'amateurisme c'est pénible".

PACO : "et pour GAMINE, je ne veux surtout pas que ça existe".

PAUL : "si tu joues dans ton coin, ça va. Mais à partir du moment où tu montes sur scène tu dois respecter les gens qui sont venus te voir, tu dois présenter quelque chose de difficile à faire, qui t'es presque inaccessible".

PACO : "je ne me sens pas très différent de notre public, quoi que je ne le connaisse pas vraiment. La différence qu'il y a entre un musicien et un non-musicien, est que le musicien sait jouer d'un instrument. Il a donc le moyen de faire passer son feeling, tout ce qu'il ressent dans la vie, par le biais de cet instrument. Le non-musicien a le même feeling, mais il n'a pas cette possibilité. La distance est donc évidente, parce que j'ai su prendre en charge cette passion du rock, pour la maîtriser et amener quelque chose".

7 Scène locale/Scène nationale

PACO : "j'aimerais que la scène bordelaise existe, et je fais tout pour. Chaque fois que j'ai pu taper le boeuf avec des gens que j'aimais, je l'ai fait ; chaque fois que des gens voudront taper le boeuf avec nous, on le fera. Je suis tout prêt à ce qu'il y ait le plus de mélanges possibles entre les groupes. Ceci dit, je ne les aime pas tous. Et puis solidaire, bien sûr, parce qu'on est bordelais, on fait partie de cette scène. Mais il n'est pas possible d'être solidaire par rapport à un mouvement, parce qu'il n'y a pas de son bordelais. Il y a un rock de Bordeaux, parce qu'il y a des groupes, mais on ne joue pas du rock bordelais. J'aimerais bien en jouer, mais ça n'existe pas. Il n'y a pas d'identité bordelaise par rapport au rock".



GAMINE

BRÈVES / BX

● ATLANTIS aurait pu aimer les bombages de TAKENOKO car ils ont été faits au pochoir, et sont donc propres et nets. Pourtant, il n'y voit que l'image d'un groupe trop dans ce milieu-là pour ne pas compter sur un certain public rock, mais en même temps trop décalé pour s'assumer sur une scène.

● L'association DECLIC MUSIQUES ACTUELLES déclare que sa programmation musicale sera, à partir de ce mois-ci, "exclusivement orientée dans le domaine de la cold et new wave, du rock d'avant-garde, du funky ; avec, parallèlement, la mise en place d'un programme de performances et d'art contemporain".

CONTACT : 212, rue Sainte-Catherine 33 Bordeaux Tel. : (56) 91/22/89

● Les radio-addicts retrouveront le Captain PARASITE (ex-animateur de FEE-LING) tous les jours, de 19 à 20 h, sur RTG 103,6 Mhz, dans "FINGERS IN THE NOSE".

Ils devront également faire face à un CRUEL DILEMME le lundi de 22 à 24 h (et plus), et le jeudi de 19 à 20 h, avec Bruno SELECT (ex-DASH AWAY) sur RLB 91 Mhz : "French rock is beautiful !" Pais du bruit pour ne pas mourir ! (Et informe-nous).

● Le chanteur des STAGIAIRES prépare un bimestriel qui sera fort utile, puisqu'il présentera sous forme de programmes toute l'effervescence des radios libres.

● Le premier 45 tours tant attendu de GAMINE sera sorti lorsque vous lirez ces lignes. Figurent sur ce disque la marquante "Fille du soir" et un instrumental, "Simon TEMPLAR".

● PARFUM DE FEMME qui s'est séparé de son clavier, est désormais accompagné d'un saxo sur la moitié de ses compositions.

● La section rythmique des PAPARAZZI cumule les missions puisque, non seulement ils jouent les intrépides reporters, mais ils se produisent également en tant que STANDARDS.

● On retrouve sous le nom de BOITE A MUSIQUE les ex-guitariste et bassiste de NOIRS DESIRS qui continuent seuls avec boîte à rythmes et synthé. Leur musique n'aura aucun lien avec ce qu'ils ont fait auparavant, puisqu'elle est "faite d'ambiguïtés et de contrastes, avec une orientation très cold au niveau de la voix, et une base instrumentale qui s'inscrit différemment en fonction des morceaux".

● De leur côté, le chanteur et le batteur de NOIRS DESIRS qui tenaient à jouer sur le Boulevard du Rock, ont intégré un nouveau guitariste et un bassiste. Si leur musique aura des points d'attache avec ce qu'ils ont fait précédemment, elle sera néanmoins plus travaillée, avec des mélodies en demi-teintes et des textes plus aboutis. Afin de toucher les gens, si possible, IRREMEDIABLEMENT.

● VISAS est-il le magazine de la fraction dissidente de ELLES SONT 2 SORTIE ? Cette petite "revue de pornographie protestante" accueille dans son numéro un, J.R. des STILETTOS (qui vont bientôt sortir un second album) pour un article sur les PLIMSOUIS. VISAS présente également un petit dictionnaire animalier du roman noir, des pages de graphisme, des poèmes, un extrait de SORDIDE SENTIMENTAL et un conte, pour 5 F. Tel. : (56) 52/39/24 Qui nous fera le coup de l'ART ESSORÉ cher à la S.A. CHAPIRON ?

AUX LAISSES POUR COMPTE PRESENTS ET A VENIR :

N'attendez pas que l'on vous contacte pour vous manifester. Ecrivez ! Téléphonez ! Dans les prochains numéros, il y aura régulièrement des pages sur la vie rock bordelaise. Toute information retenue sera publiée. Alors...

Dans le panier à crabes, the Savage rules, O.K. ?

Infos recueillies par Patrick SCARZELLO

à Pau : 6 rue René Fournets

LE CAFE CHAUD



COCKTAILS 27.78.43.

MUSIKA 7



PUNK. NEW WAVE. FUNK
REGGAE. IMPORT
5 Rue Henri IV : 27.11.96

LIBRAIRIE

W
L'Étincelle

-BD

-revues

-SF

-littérature
générale

Rue
Castetnau
PAU

-polars

ON EST PAS DES SAUVAGES !!!!!

Dépôt légal N° 34/6/82

Directeur de la publication :

Georges Belles

Rédaction et toute correspondance :

Euthanasie Juliette
5, rue Sully 64000 PAU

et adresse du nouveau local :

28, rue Henri IV 64000 PAU

Téléphone :

(59) 27.78.49

Tirage de ce numéro spécial 14:
2000 exemplaires

Correspondance, promotion et publicité :

Paris et région :

R. Bubon 21 rue R. Salengro
93160 Noisy Le Grand
tel : (6) 006.40.56

Bordeaux et région :

Patrick Scarzello
EUROFAC "Le Naudet"
Tour 8 Appt 301
33170 GRADIGNAN

Tel. (Claire/chambre E 123) :

(56) 80/74/34

INTERVIEWS

FILS DE JOIE
RATICIDE
MISTONS
SINGLE TRACK
ABLETTES
CAMERA SILENS
STANDARDS
GAMINE
PARFUM DE FEMME



DANS CE NUMERO



. BORDEAUX. l'évènement
rock français de l'année.
Boulevard du rock plus de 50
groupes du Sud-Ouest